

Mardi 4 septembre 2018 à 20h | Entrée libre
Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont

Les armoiries : huit siècles de communication visuelle

Un parcours au cœur des collections du Musée jurassien d'art et d'histoire



Registre généalogique des chanoines du diocèse de Bâle, 1502-1794.

Conférence de M. Nicolas Vernot, historien spécialisé en armoiries, emblèmes, signes et symboles

Organisation : Société jurassienne d'Emulation. Conférence mise sur pied dans le cadre des festivités organisées autour du 171^e anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation.

L'art du blason est tellement présent autour de nous qu'on finit par oublier de lui prêter attention. Poussiéreuses, vieillottes, obscures, voire prétentieuses... les armoiries souffrent parfois encore d'un certain nombre de préjugés qui détournent de leur étude. Or la Suisse est le pays d'Europe qui concentre le plus d'armoiries, et où leur usage a été – et continue à être – le plus populaire, dans tous les sens du terme. L'ancien Évêché de Bâle ne déroge pas à la règle. Les collections du Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont témoignent de cette vivacité de l'art héraldique, du Moyen Âge à nos jours.

Après avoir, en juin, introduit l'héraldique jurassienne à partir des collections du Musée de l'Hôtel Dieu de Porrentruy, cette seconde conférence, distincte et indépendante de la précédente, se propose **d'interroger la place des armoiries dans l'histoire, la culture et la société jurassienne à partir des armoriaux**, c'est-à-dire des recueils d'armoiries. Dans l'Ancien évêché de Bâle, le plus ancien armorial remonte au XV^e siècle : depuis, on n'a cessé de le recopier, de le compléter, d'en confectionner de nouveaux. Les autorités, les élites, les érudits mais aussi de simples particuliers ont rassemblé, dans des cahiers ou des collections, les armoiries locales. Certains de ces recueils, aujourd'hui conservés au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, sont de **véritables chefs d'œuvres**.

Pourquoi recueillir les armoiries d'un territoire donné ? Loin de n'être qu'un passe-temps pour érudit désœuvré, les armoriaux constituent souvent de **passionnants miroirs des préoccupations de leurs auteurs et, au-delà, des enjeux de leur époque** : qu'ils soient instruments géopolitiques, outils de propagande, objets de prestige, bottins mondains, trombinoscopes, chroniques historiques, mémoires familiaux ou recueils scientifiques, les armoriaux sont rarement neutres. Mieux encore, les copies révèlent parfois, dans le détail de leurs variantes, de truculentes – et parfois inavouables – intentions...

Nicolas Vernot : Docteur en Histoire (EPHE), lauréat 2015 du Prix solennel de la Chancellerie des Universités de Paris Aguirre-Basualdo spécialisé en Lettres et Sciences humaines; Membre permanent du laboratoire de recherche AGORA EA 7392 de l'Université de Cergy-Pontoise; Secrétaire général de l'Académie Internationale d'Héraldique; Président de l'ARCHEE (*Association de Recherche Comtoise en Héraldique, Epigraphie et Emblématique*).

M. Vernot réalise actuellement un travail de recherche d'envergure en vue de la publication du recueil des armoiries des familles jurassiennes (ancien évêché de Bâle), co-édité par la Société jurassienne d'Émulation et les Archives cantonales jurassiennes.